

L'ESPRIT D'ANDRÉ GIDE, par VICTOR POUCEL.
Paris, A l'Art Catholique, 1929, 13×16,5, 76 p. 7 fr.

La part de la polémique dans ce volume, le lecteur la pourra facilement estimer, puisque Victor Poucel a publié, [« avec un effort d'équité presque laïque », observe Gide] la correspondance échangée entre l'écrivain et son juge. Je dis : juge, avec le regret de ne pouvoir écrire : critique. Aussi bien dans les passages où il montre sa bonne volonté, que dans ceux où il laisse percer quelque aigreur, le ton de Victor Poucel est d'un sermonnaire, jamais d'un analyste. D'après lui, il ne resterait de Gide qu'une « pincée de cendres » si on en retirait ce qu'il doit à Nietzsche, Rousseau et Dostoïevsky; le R. P. Poucel ne voit en Gide qu'un « possédé » qui exerce une influence dangereuse parce qu'il représente « l'homme qui s'en va dehors ». On ne trouve dans cette étude aucun sens des expériences de la pensée ni de sa complexe unité, aucun respect des nuances; l'auteur de *L'Esprit d'André Gide* semble ignorer que cet esprit visa toujours à devenir « un esprit non prévenu ». Bref, même du point de vue catholique où s'est volontairement enfermé le R. P. Poucel, son livre affaiblit plutôt l'impression qu'avait pu produire le *Dialogue avec André Gide* de Charles Du Bos. — RENÉ LAJOU.

~~XXXXXXXXXXXX~~